

TABLE DE LECTURE CLÉS-EN-MAIN
600x400 mm

Conçue et fabriquée en France dans notre atelier



La **table de lecture** est composée de :

- 1 poteau en mélèze PEFC issu de forêts ariégeoises - finition brute - 120x120x1000 mm. le poteau est monté sur une platine en acier galvanisé à chaud ce qui facilite grandement la pose et permet de prolonger la durée de vie du bois
- 1 visuel en Stratimage® (matériau éco-conçu très résistant au vandalisme et aux UV) - 600x400 mm - Epaisseur 10 mm - angles arrondis par découpe numérique
- 2 équerres en inox pour fixation du visuel sur le poteau - autres visseries inox fournies

Fixation du poteau au sol

Il est recommandé de créer un socle béton de format 400x400x400 mm.

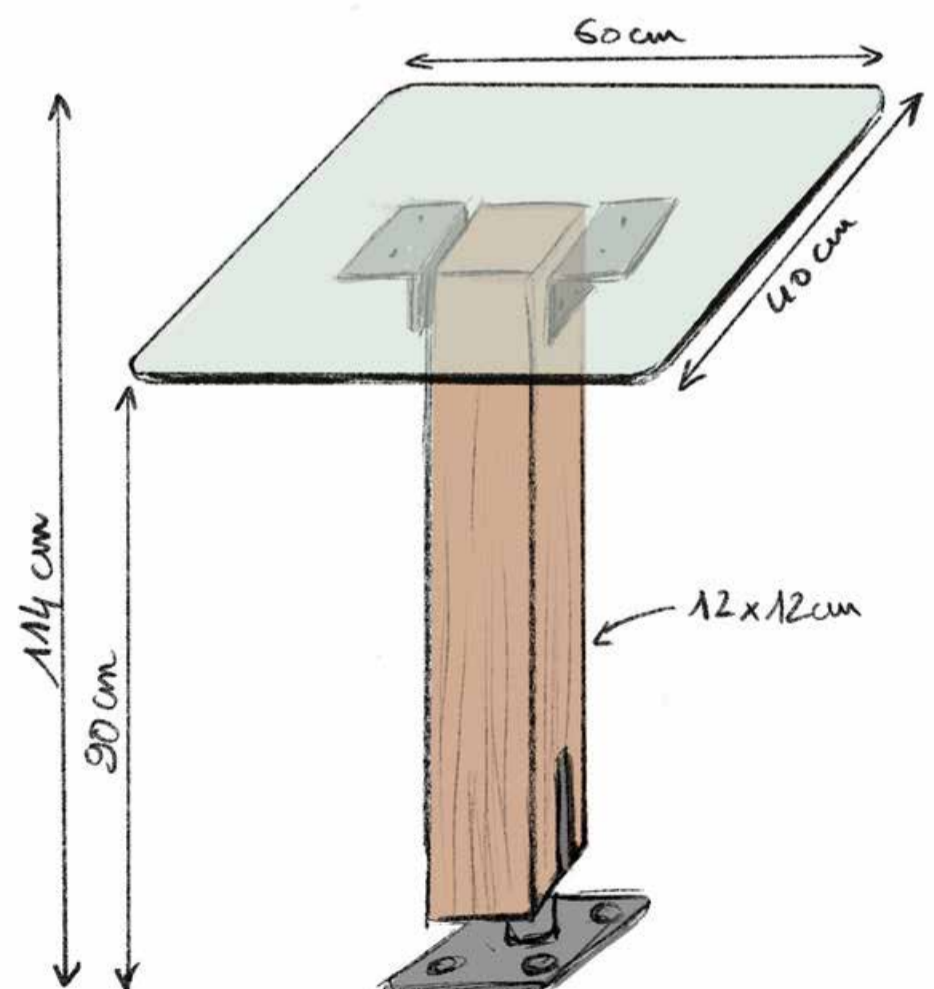
La fixation de la platine en acier se fera à l'aide des goujons d'encrage fournis, pour lesquels vous aurez percer au préalable des trous dans le béton une fois sec.

Le visuel clé-en-main

sur le thème sélectionné dans notre catalogue, vous sera proposé et des modifications mineures pourront être effectuées : ajout d'un ou plusieurs logos et modification de texte et d'espèces

Chaque visuel fera l'objet d'un BAT (bon à tirer) validé par vos soins avant le lancement de l'impression. 2 allers-retours de correction sont possibles.

Départ sous 4 semaines





LES ABEILLES

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau

Les ABEILLES

Une vie active, mystérieuse et laborieuse

Apis mellifera, est le nom scientifique pour parler de nous – les abeilles domestiques – qui fournissons ce miel dont tout le monde raffole. Contrairement aux abeilles sauvages, plus discrètes, nous vivons en essaim dans une ruche. Dans cet univers bourdonnant et bien organisé, nous naissons ouvrières, faux bourdons ou reine. Chacun a son rôle, pour une parfaite harmonie.



© ANT reproduction interdite

1 NETTOYEUSE Maintient les alvéoles propres

2 NOURRICE Donne à manger et soigne les larves et la reine

3 MAÇONNE Construit les alvéoles en produisant de la cire. Appelée aussi **CIRIÈRE**

4 CUISINIÈRE Réceptionne le nectar récolté par les butineuses. Il est ensuite transformé en miel et stocké

5 VENTILEUSE Régule la température et l'humidité de la ruche en battant des ailes

6 GARDIENNE Postée sur la planche d'envol, elle protège la ruche des visiteurs indésirables

7 BUTINEUSE Recherche de l'eau et de la nourriture : du nectar et du pollen

Les faux bourdons
C'est le surnom donné aux mâles, plus gros et plus ronds que nous, les ouvrières. Autre particularité, ils ne disposent pas d'aiguillon pour piquer.
Les faux bourdons sont les prétendants des reines des autres colonies. Ils naissent au printemps, et s'envolent au début de l'été pour s'accoupler. Ils sont logés et nourris tout ce temps par la colonie.

Je suis née ouvrière
Nous sommes environ 50 000 femelles ouvrières dans la ruche. Et nous n'avons peur de rien, car nous effectuerons **7 métiers différents** au cours de notre vie : en commençant par nettoyeuses pour terminer butineuses.
Mes sœurs, que vous voyez voler dans les prairies, sont donc les plus vieilles de la colonie. Comme plein d'autres insectes, nous participons à la **pollinisation** de toutes les fleurs. Processus de reproduction des plantes indispensable à l'équilibre des écosystèmes.

Notre mère et notre reine adorée !
Chez les abeilles, la reine est la seule qui peut se reproduire. C'est d'ailleurs son activité principale : **pondre et assurer les générations à venir**. En tant que reine, elle dirige, et prend les décisions pour le bien de la colonie. C'est elle qui choisira le sexe des nouveau-nés.

Cellule royale où la reine est élevée

2 000 dans la RUCHE | Durée de vie **90 jours** environ | Se nourrit de **Nectar** | **1,8 cm** de LONG

1 seule dans la RUCHE | Durée de vie **3 à 5 ans** | Se nourrit exclusivement de **Gelée Royale** | **2 cm** de LONG

50 000 dans la RUCHE | Durée de vie **28 à 180 jours** | Se nourrit de **Nectar** | **1,3 cm** de LONG

LES ARBRES

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau, modification des espèces citées pour les adaptées à votre site

Les ARBRES

Les arbres offrent bien plus qu'un agréable ombrage. Ils fournissent des habitats et de la nourriture pour la faune sauvage. En milieu urbain, les arbres forment des îlots de fraîcheur. Ils régulent les températures, purifient l'air et améliorent la qualité de vie. Ils suscitent notre éternel émerveillement.



Dans la canopée
À l'abri de nos regards, derrière la couverture végétale des arbres, se cachent de nombreux petits animaux. On y retrouve l'**Écureuil roux**, qui profite des fruits des arbres pour constituer ses réserves pour l'hiver. La **Sittelle torchepot**, quant à elle utilise les cavités pour nicher.
Ces arbres sont d'excellents **refuges** et **garde-mangers** pour la faune sauvage.

Sous l'écorce
Les arbres, même morts, servent de refuge à de nombreux petits insectes, comme les **Gendarmes**. D'autres sont **saprophytophages**, ils se nourrissent de bois mort comme les **Cloportes** ou les **larves de coléoptères**. Ils font partie intégrante de l'équilibre du monde végétal.

Dans le sol
Sous nos pieds, il existe un réseau complexe appelé **mycélium**. Il s'agit de la partie souterraine du champignon qui fournit des nutriments essentiels et facilite les échanges d'informations pour toutes les plantes. En retour, les arbres fournissent des sucres au champignon. Cette coopération se nomme **symbiose**.

Le Merisier

L'Écureuil roux

Le Frêne commun

Le Chêne pédonculé

La Sittelle torchepot

Le Noyer

La Chouette hulotte

Le Geai des chênes

Le Pic vert

Le Lucane cerf-volant

Le Gendarme

Le Cloporte

Le Renard roux

La Fourmi des jardins

Le Pseudoscorpion

La Taupe d'Europe

© ANT reproduction interdite



GESTION DIFFÉRENCIÉE POUR ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau, modification des textes pour les adapter à vos actions

Gestion différenciée pour accueillir la BIODIVERSITÉ

PRINTEMPS

Laisser faire la nature et faucher uniquement les zones de passages
Seules les zones fréquentées par le public sont tondues. Les prairies naturelles accueillent alors une multitude d'insectes pollinisateurs. Le pied des arbres et des haies sont végétalisées pour les protéger des chaleurs de l'été et pour créer des zones refuges pour la faune.

ÉTÉ

Préserver et recréer des zones humides
Non seulement indispensables pour que les animaux puissent boire, les zones humides sont aussi une nurserie pour les insectes et les amphibiens.

Pas besoin d'arroser
Une végétalisation abondante et le paillage permettent de se passer d'arrosage. Il faut accepter que l'herbe jaunisse, c'est le cycle naturel des saisons !

FAUCHE TARDIVE
Les plantes et les insectes sont à la base de la chaîne alimentaire, ils sont indispensables à l'équilibre de l'écosystème. La fauche tardive en octobre leur permet de réaliser leur cycle de vie complet. Elle assure ainsi leur protection et leur diversité.

AUTOMNE

Paillage
Les feuilles mortes et les restes de fauche sont récupérées pour pailler les massifs fleuris. Le paillage protège la biodiversité du sol et évite l'évaporation de l'eau en été.

HIVER

Taille raisonnée des arbres et création de gîtes pour la faune
Certains arbres doivent être taillés pour la sécurité. Les branches peuvent être utilisées pour créer des tas de bois mort favorables aux insectes. Des nichoirs peuvent également être installés ou nettoyés à l'occasion des travaux d'égoutage.

Plantation d'essences locales diversifiées
Les plantes locales sont adaptées au sol et au climat. Planter différentes strates de végétation, permet de fournir le gîte et le couvert pour la faune de nos régions. Les plantes sont également source de fraîcheur grâce à l'évapotranspiration et à l'ombrage qu'elles génèrent.

La gestion différenciée est une méthode d'entretien des espaces verts qui s'adapte à la vocation et à la fréquentation de chaque lieu. Elle redonne sa place à la nature dans la ville et respecte le cycle de vie des animaux et des plantes.

ANT
Atelier Nature & Territoires
Conception et illustrations ©ANT - 2024

© ANT reproduction interdite

GESTION ÉCOLOGIQUE DES ESPACES DE NATURE

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau, modification des espèces citées et des textes pour les adapter à vos actions

Gestion écologique des espaces de NATURE

« Installation de gîtes pour la faune »
Quand les vieux arbres viennent à manquer, il est nécessaire de créer des gîtes pour la reproduction ou pour l'hivernage de certaines espèces. Nichoirs pour les oiseaux et les chauve-souris, hôtels à insectes, tas de bois mort ou hibernaculum, sont autant de solutions simples à installer. Mais attention, pas de gîtes sans zones d'alimentation et sans sécurité garantie pour les animaux.

« Des plantes locales adaptées au climat et au sol »
Privilégier la plantation d'espèces poussant naturellement dans les milieux alentours permet de favoriser la biodiversité. Le régime alimentaire des animaux de nos régions est adapté aux plantes locales. Certains insectes sont adaptés à la pollinisation d'une seule espèce de plante. C'est le fruit de milliers d'années de co-évolution.

« La fauche tardive, s'inspirer de la nature »
Rien n'est plus simple et efficace que de laisser faire la nature ! À chaque fois que cela est possible, des zones de prairies sont fauchées tardivement. Une diversité d'espèces végétales se développe alors et les insectes, comme les criquets ou les sauterelles, ont le temps de s'y reproduire.

« Les fruitiers sont des arbres nourriciers pour la faune sauvage »
Les arbres fruitiers, de part leur floraison abondante et leur production de fruits, sont d'excellents alliés pour la biodiversité !

« Les plantations sont paillées avec des copeaux de bois »
Cela peut paraître anodin, mais cette action est précieuse ! Le paillage permet de diminuer l'entretien au pied des plantations, d'éviter l'évaporation de l'eau du sol et donc de limiter les arrosages, de protéger la faune du sol qui participe à la décomposition de la matière organique et améliore ainsi la qualité du sol.

ANT
Atelier Nature & Territoires
Conception et illustrations ©ANT - 2024

© ANT reproduction interdite



LA HAIE CHAMPÊTRE

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau, modification des espèces citées pour les adaptées à votre site

LA HAIE CHAMPÊTRE

Les haies, des racines à la cime, ont de multiples impacts positifs. Elles ont un rôle **écologique, culturel, économique et agronomique**.

Ici, une grande variété d'arbres et d'arbustes locaux ont été plantée, dont l'aubépine, la bourdaine, l'érable champêtre, le fusain d'Europe, la viorne obier et une vingtaine d'arbres fruitiers sauvages comme le noisetier, le merisier, le tilleul ou le cornier.



Préservation de la biodiversité
en plantant des essences locales qui offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces. Les haies sont également des corridors indispensables à la circulation de la faune sauvage.

Production de bois de chauffage

Production de fruits

Amélioration du rendement agricole
en protégeant les cultures du vent et en favorisant les insectes pollinisateurs et prédateurs des ravageurs (les auxiliaires).

Protection des animaux d'élevage
en leur offrant ombrage et fourrage.

Régulation de la température
en captant le carbone, en produisant de l'humidité par évapotranspiration et en générant de l'ombre.

Perméabilisation des sols
Les végétaux permettent l'infiltration de l'eau de pluie tout en réduisant l'érosion du sol. Les haies ralentissent les crues.

Amélioration de la qualité du sol
en produisant de la matière organique qui enrichit et protège la biodiversité du sol.

Plantes d'ombre comme la Pulmonaire officinale

Campagnol, carabe, taupe, larves, vers de terre et micro-organismes du sol

Orvet

Aurore

Lérot

Mésange bleue

Aubépine monogyne

Églantier

Tilleul

Merisier

Érable champêtre

Fauvette à tête noire (femelle)

Cétoine dorée

© ANT reproduction interdite

DES GÎTES POUR LES INSECTES

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau

des GÎTES pour les INSECTES

Pour attirer les insectes utiles au jardin, rien de tel que de leur offrir un refuge. **Pollinisateurs et prédateurs naturels des nuisibles du potager et du verger** sont les bienvenus. Chaque espèce à son logis propre et adapté à ses exigences. Le gîte à insectes doit être installé au calme, isolé de l'humidité, dos au vent et orienté au sud. Il doit être à côté du potager, dans le verger, à proximité d'un massif de fleurs ou d'une haie champêtre.



Bois percé et tiges creuses

Les mégachiles ont la particularité de boucher leur nid avec des morceaux de feuilles soigneusement découpés.

L'Osmie corne remplit son nid de nectar et de pollen avant de pondre. Une tige de roseau peut comporter une dizaine de nids, qu'elle bouchera ensuite avec de la terre.

Tas de terre à l'abri (au sol ou dans une boîte)

Le Bourdon terrestre nidifie dans la terre argileuse bien au sec, son abris est très simple à installer !

Bois mort

Le Carabe doré consomme les escargots, les limaces et les larves de mouches.

Paille et débris de végétaux

Le Paon de jour

La Coccinelle à 4 points fréquente le gîte pour hiverner.

Le Forficule ou perce-oreille est un grand chasseur de pucerons et de jeunes chenilles.

Le Gendarme

L'Abeille charpentière est un insecte pollinisateur qui creuse des galeries dans le bois mort pour pondre ses œufs.

Et parfois... laissons faire !

Laisser un **coin sauvage** dans son jardin, avec un tas de **bois mort** et quelques **cardères** sur pied tout l'hiver, créera des gîtes et des zones de reproduction naturelles et efficaces pour les insectes auxiliaires.

Dortoir à coccinelles dans une fleur séchée de Cardère

© ANT reproduction interdite



LA MARE

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau, remplacement du triton et de la couleuvre par une autre espèce si besoin

LA MARE

Une mare désigne une étendue d'eau stagnante peu profonde. C'est un écosystème très riche et sensible aux perturbations, qu'elles soient d'origine naturelle (sécheresse, fermeture du milieu,...) ou humaine (pollution, dérangement, introduction d'espèces,...). Elle est le lieu de vie et de reproduction pour une flore et une faune diversifiées.

ANT
Atelier Nature & Territoires
Conception et illustrations ©ANT - 2024

Le Triton palmé est un amphibien de l'ordre des Urodèles. Il pond sur les plantes aquatiques. Après quelques mois, l'œuf devient une larve mobile dans l'eau qui se nourrit de zooplancton. Puis la larve finit son développement vers le stade d'adulte terrestre (il redevient aquatique au moment de la reproduction). Il est également un prédateur carnivore, se nourrissant de mollusques, de petits vers, de larves de moustiques ou d'autres insectes.

La **Couleuvre helvétique** est inoffensive, elle se nourrit majoritairement de grenouilles.

Les **haies** forment des connexions naturelles entre les zones humides permettant aux animaux de se déplacer et de s'y protéger l'hiver.

L'**Hirondelle rustique** vient chasser les moustiques au-dessus des zones humides.

Plantes aquatiques : Menthe aquatique, Mousse, Massette, Héron cendré, Renard roux, Roseau, Iris des marais, Nénuphar jaune, Myriophylle, Plantain aquatique.

Cycle de la Grenouille verte : La ponte, La métamorphose au bout de 8 à 10 semaines, Les têtards, La grenouille adulte.

Cycle de la Libellule : (Libellule déprimée mâle), La libellule adulte, L'émergence, La phase de larve aquatique.

Autres : Gerris, Dytique, Limnée des étangs.

© ANT reproduction interdite

UNE DIVERSITÉ DE POLLINISATEURS

Personnalisation possible :

- Ajout d'un ou plusieurs logos
- Modification du texte chapeau et remplacement d'une ou deux espèces si besoin

Une diversité de POLLINISATEURS

Un pollinisateur est un animal qui transporte des grains de pollen à l'occasion de ses déplacements. Il peut s'agir d'insectes mais aussi d'oiseaux et de petits mammifères. 90 % des plantes à fleurs dépendent de la pollinisation par les insectes pour se reproduire. Elles utilisent des stratégies de séduction pour les attirer, comme arborer de belles couleurs ou produire du nectar très sucré.

ANT
Atelier Nature & Territoires
Conception et illustrations ©ANT - 2024

Mésange bleue : En février, la mésange bleue est attirée par le nectar sucré des fleurs du saule marsault. Elle s'enduit alors le bec du précieux pollen, qu'elle va disperser sur d'autres chatons.

Un arbre fruitier nourrit plusieurs centaines d'insectes pollinisateurs !

Les papillons, tous munis d'une longue trompe, aspirent le nectar le plus inaccessible. Leur corps velu accroche très bien les grains de pollen.

Les essences locales d'arbres sont des trésors. Ils offrent le gîte et le couvert pour de nombreuses espèces !

Les prairies non fauchées (ou en fauche tardive) sont des réservoirs de biodiversité essentiels aux insectes pollinisateurs !

Les bourdons et les abeilles sauvages, appelées aussi abeilles solitaires, regroupent des dizaines d'espèces adaptées aux formes des fleurs et aux cycles de vie des plantes locales.

Flours de pommier, **Grande tortue**, **Sphinx gazé**, **Moro-sphinx**, **Thèle de la ronce**, **Zygène**, **Coccinelle**, **Abeille charpentière**, **Syrphe**, **Chryside enflammée**, **Bourdon des rochers**, **Osmie rousse**, **Bourdon terrestre**, **Carotte sauvage**, **Marguerite commune**, **Mégachile**, **Téléphore fauve**, **Laïteron des champs**, **Cédémère noble (mâle)**.

© ANT reproduction interdite